

CHORUS

Le magazine du Centre Hospitalier Universitaire de Limoges

n° 19 - Juin 2020

DOSSIER

L'adaptation de l'offre de soin au CHU Soigner en toute sécurité





à tous nos généreux donateurs

(liste au 14 mai 2020)



Dons alimentaires

- Boulangerie Marie Blachère
- Boulangerie-pâtisserie La Caramélia
- Chocolaterie Borzeix-Besse
- Club de foot de Verneuil/Vienne
- Familles Arméniennes
- GDA
- Groupe Facebook à intérêt culinaire
- Krill
- Laboratoire Ea Pharma
- Les chefs avec les soignants - Le Chemin et Le Saint Eloi
- MACSF
- Madeleines BB
- Mairie de Limoges
- Mme Barataud Harmonie
- M. Petitpeze
- M. Prudhomme Christophe et Marine
- Patàpain
- Pâtisserie Sainte-Thérèse
- Restaurant Dounia Kebbab
- Restaurant Jean Burger
- Restaurant La Chapelle Saint Martin
- Restaurant L'Abattoir et association Viandes limousines
- Restaurant Le Chemin
- Restaurant le Cheverny
- Restaurant Le Lanaud
- Restaurant Le M de Marisa
- Restaurant Le Marché de Léopold
- Restaurant Le Marrackech
- Restaurant Le Saint Eloi
- Restaurant Le Tonneau
- Restaurant L'espagnol
- Restaurant L'Hélix
- Restaurant Shalil kebbab Panazol
- Société Daunat
- Société Gifi Limoges
- Société Picoty - Avia
- Société Stokomani
- Société Triballat Foodservice
- Store Flying Tiger



Dons matériels

- 3D-lim
- Agence Régionale de Santé - Délégation départementale de la Haute-Vienne
- Association des anciens combattants de Châteauneuf-la-Forêt
- Association Laurette Fugain
- Avene
- Castorama
- Cinéma Grand Ecran
- Délégation Haute-Vienne de la Croix-Rouge Française
- Direction interdépartementale des routes
- Direction départementale de la sécurité publique
- Direction Régionale du service médical Limousin - Poitou-Charentes
- Entreprise Cicoa
- Entreprise International Paper
- Etablissement central logistique de la police nationale de Limoges
- Fonds pour les soins palliatifs
- Gendarmerie nationale de la Haute-Vienne
- GMF - Direction du réseau partenariats et marchés
- HSBC
- La Poste - Centre financier de Limoges - La Banque Postale
- Lycée agricole Les Vaseix
- Magasin Galeries Lafayette
- Mairie de Limoges
- Nuxe
- Phenix Electronic
- Pôle Emploi Nouvelle Aquitaine - Site administratif Limoges Ester
- Quick
- Résidence Les Jardins d'Arcadie
- SARL Laboratoire Paysane
- Services de Sauvetage et de Lutte contre l'Incendie des Aéronefs sur les aérodromes
- Service pénitentiaire d'insertion et de probation de la Haute-Vienne et de la Creuse
- Smoking, no smoking
- Société JDE France
- Société Picoty - Avia
- Solimut Mutuelles de France
- Sonoscaner
- Station Shell A20
- Université de Limoges



Dons financiers

- Association d'anciens combattants Bleuets de France
- Cagnotte Leetchi du club de foot Bellac - Berneuil - Saint-Junien-les-Combes
- Compagnie d'assurances Generali
- Discothèque Times Club
- Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France
- Groupe Crédit du Nord - Banque Tarneaud
- Limoges CSP
- Lions Club Aix-sur-Vienne
- M. Alary-Chassard Aristide
- M. et Mme Cibot Jean-Olivier et Guylaine
- M. et Mme Lory Claude et Viviane
- M. et Mme Pinguet Raymond
- M. et Mme Viale Sébastien et Magali
- M. Glandus Patrick
- M. Mériquet Dominique
- M. Paquet Alain
- M. Pérot Ludovic
- Mme Bardonneau Corinne
- Mme Duclos Michèle
- Mme Lhomme Nadine
- Mme Mondon Jeanine et M. Laplaud Jean
- Mme Moreau Monique
- Mme Moreau Véronique et M. Cornuot Marc
- Mme Mousnier Florence

CHORUS

Edito

Une période de transition vient de débiter avec la levée du confinement de toute la population. Les conditions dans lesquelles notre pays a dû affronter le début de la crise sanitaire n'ont pas permis de diagnostiquer précocement tous les cas suspects et de pratiquer un confinement ciblé des patients et de leurs contacts. Dans ce contexte, des populations entières ont été sommées de rester à domicile.

Cette politique extrêmement contraignante, et particulièrement douloureuse pour les personnes les plus démunies, a été très efficace pour freiner de manière spectaculaire la circulation du Covid-19. Dans ce contexte, les hôpitaux du Limousin n'ont pas été submergés.

Notre CHU reprend peu à peu ses activités programmées et non programmées, pour répondre aux besoins de santé de notre population. La crise sanitaire nous impose de nouvelles organisations, tant en secteur d'hospitalisation que de consultation. Le développement de la télé-médecine s'est considérablement accéléré ces dernières semaines. Le succès de la politique de confinement ciblé des malades et de leurs contacts est maintenant indispensable pour permettre que la reprise des activités co-existe « pacifiquement » avec la circulation à bas bruit du virus pendant encore plusieurs mois au moins. Notre état d'esprit est marqué par la prudence, la détermination et la sérénité. Je profite de cette tribune pour remercier toutes les personnes, dans l'équipe que je dirige, et au-delà dans notre CHU, dont la collaboration nous a permis de faire face à la crise sanitaire lors de l'arrivée de la pandémie dans notre région.

Pr Jean-François Faucher,
Chef du service maladies infectieuses et tropicales

SOMMAIRE

Edito03

Témoignages04

Spécial Covid-19 : Le quotidien de la crise raconté par nos professionnels [Episode 1/2]

Dossier06

L'adaptation de l'offre de soin au CHU : Soigner en toute sécurité

Qualité-Soins08

Equipements de protection individuelle : Indispensables à la protection de tous

Recherche et innovation09

Dépistage du Covid-19 : Le centre de biologie du CHU mobilisé

Relations humaines10

Spécial Covid-19 : L'accompagnement des professionnels

Retour en images12

CHORUS - magazine du Centre Hospitalier Universitaire de Limoges - mensuel - 12 pages

Publication du CHU de Limoges à destination de son personnel

Directeur de la publication : Jean-François Lefebvre
Comité de Rédaction : Dr Hugues Caly, Dr Dominique Grouille, Dr Anne Drutel, Jean-Christophe Rousseau, Laëtitia Jéhanno, Patricia Champeymont, Fabrice Averlant, Marianne Dupays, Arnaud Garcia

Ont contribué à ce numéro : Pr Jean-François Faucher, Florian Vincclair, Dr Gaëlle Maillan, Dr Agnès Courneade, Dr Camille Bataille, Mireille Perrier

Conception-Rédaction-Maquette : Maïté Belacel, Christophe Chamoulaud, Frédéric Coiffe, Johann Delalande

Photographies et illustrations : CHU Limoges, Freepik
Impression : GDS (87) - Tirage : 7 000 exemplaires
Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2020 - ISSN en cours

Contact : service communication
Tél. : 05 55 05 63 51
maite.belacel@chu-limoges.fr

Avec la participation de l'équipe du standard pour l'agrafage.

Spécial Covid-19

Le quotidien de la crise raconté par nos professionnels [Episode 1/2]

Quel que soit leur métier, ils ont participé de près à la crise liée au Covid-19. Tous étaient volontaires. Ils expliquent leurs motivations et racontent leur quotidien durant cette période si particulière.

J'ai travaillé dans un autre service

Cécile Negremont,

aide-soignante en pédiatrie, a renforcé, avec 3 de ses collègues, le service de polyclinique au CHU Dupuytren 2

« Etre dans l'attente de savoir si la vague de l'épidémie allait arriver, je trouvais ça difficile à gérer psychologiquement. Alors, j'ai eu envie de me sentir utile. Je me suis portée volontaire pour aller dans un secteur adulte. Bien sûr, j'étais stressée en arrivant en polyclinique, mais le fait d'y aller à plusieurs a été une force. Nous avons eu un très bon accueil de l'équipe et nous avons été bien encadrées. Nous avons suivi les formations sur l'habillage et le déshabillage, mais aussi sur la façon de soigner, qui est très différente de notre quotidien. Cela nous a permis de nous sentir plus en sécurité. Au niveau de la prise en charge des patients, il a fallu se réhabituer à de petits détails : ne pas tutoyer le patient ou l'appeler par son prénom, comme nous pouvons le faire avec les enfants. Il a fallu soigner différemment. Les protections mettent une distance avec le patient car on ne voit ni les visages, ni les sourires. Il fallait donc être énormément dans le relationnel. Dès que nous avions une question, nos collègues étaient là pour nous aider. On se protégeait beaucoup les uns les autres. Sur l'habillage, on vérifiait les tenues de chacune. C'était une expérience très positive, humainement et professionnellement. »



Les 4 professionnels volontaires de la pédiatrie avec leurs collègues de la polyclinique

Le mois prochain

Retrouvez l'épisode 2 dans le prochain Chorus avec d'autres témoignages de nos professionnels sur leur vécu au quotidien pendant le Covid.

J'ai exercé mon métier différemment

Pr Laurent Fourcade,

chef du service de chirurgie pédiatrique, a été l'un des coordonnateurs médicaux de l'unité Covid du 3^{ème} étage du CHU Dupuytren 1



« Tout est parti de la réunion de déprogrammation de la chirurgie, un vendredi. On nous a expliqué qu'un service de cohorting allait être mis en place et que des professionnels, pour la plupart du bloc opératoire et de l'anesthésie, allaient y être déployés. J'ai tout de suite pensé à la formation des équipes. C'est ainsi qu'en quelques jours, nous avons mis en place une structure de formation grâce à la participation de la faculté avec Simulim [Ndlr : le centre de simulation en santé] et des équipes logistiques du CHU. Au départ, cela concernait 56 personnes : les professionnels qui allaient être en première ligne. Puis, avec les formateurs des écoles du CHU (IFSI, IFAS et IADE), nous avons mis en place des modules de formation des soignants. Et de 56, nous sommes passés à 1 200 professionnels formés ! Et puis les premiers patients sont arrivés. Je me suis porté volontaire pour être l'un des coordonnateurs de cette unité d'hospitalisation Covid, avec le soutien du PCME et de Patricia Champeymont et en lien avec les services de maladies infectieuses et tropicales et de la polyclinique. Nous avons

J'étais en renfort pour des missions spécifiques

Anne-Marie Lemaçon,

Agent des Services Hospitaliers (ASH) aux urgences pédiatriques du HME, est allée en renfort au SAMU-SMUR

« J'ai trouvé normal d'aller aider un autre secteur, dans la mesure où l'activité était beaucoup plus calme dans mon service. J'ai été bien accueillie. Lors de ma première journée, on m'a fait visiter le secteur des urgences pour que je puisse me repérer. Afin de ne pas me mettre en difficulté, j'ai été affectée uniquement au Samu-Smur durant tout le mois d'avril. Mes missions étaient de faire l'entretien des locaux, comme je le fais d'habitude, mais avec des précautions supplémentaires sur la désinfection des poignées de porte, des interphones et de toutes les surfaces qui peuvent être



touchées. Je trouve que dans le cadre de cette crise, les gens ont compris l'importance du travail d'un ASH dans un service. C'était une pression car notre rôle était encore plus important en cette période, mais je me suis sentie utile et reconnue. J'ai été aidée et écoutée quand j'en avais besoin, que ce soit par mes collègues ou l'encadrement. Je retiens de tout cela qu'il y a eu beaucoup de solidarité et d'entraide entre collègues. C'était une belle expérience professionnelle mais aussi personnelle, car il a fallu concilier avec la vie de famille. Mais pour moi, c'était une évidence car cela fait partie du service public. »



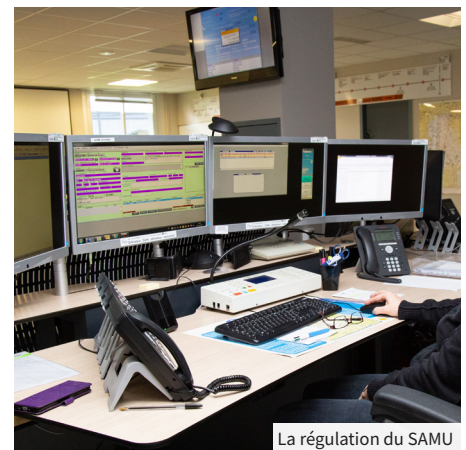
alors construit une équipe de médecins volontaires et motivés : néphrologue, pneumologue, gériatre, spécialiste des soins palliatifs, neurologue et également des internes et externes. Nous sommes tous partis du même niveau de connaissance sur le Covid et nous avons appris tous ensemble. Il y a eu une grande complémentarité et une cohésion d'équipe avec beaucoup de communication entre nous. Les équipes paramédicales se sont remarquablement bien adaptées. Les kinés ont été source de dynamisme. Les cadres ont été admirables. Je tiens à souligner le travail remarquable de la réanimation et du SSR qui nous ont permis de créer une véritable filière de soins. Nous n'avons pas réellement eu la vague de l'épidémie, mais nous étions prêts. Et heureusement, beaucoup de personnes âgées sont sorties guéries. Pour exemple,

la dernière patiente à quitter notre unité pour rejoindre le SSR à 91 ans ! On aurait pu penser que l'ambiance du service allait ressembler à l'effervescence d'une ruche, mais au contraire c'était très calme. Le temps de l'habillage, devenu un rituel, avant de rentrer dans une chambre était une sorte de sas mental qui permettait aux soignants de se concentrer sur le soin. C'était un vrai challenge d'équipe et c'est une fierté d'y avoir participé. Si j'ai pu le faire, c'est aussi parce que mes collaborateurs, le Dr Ballouhey et le Dr Grosos assuraient la prise en charge des patients en chirurgie pédiatrique. Il y a eu une belle mobilisation de l'ensemble des acteurs, à tous les niveaux. Si c'était à refaire, je le referais sans hésiter une seconde... »

J'étais retraitée et je suis revenue

Béatrice Andrieu,

assistante de régulation médicale, retraitée depuis le 1^{er} janvier 2019, a réintégré le centre de régulation du SAMU



« J'ai exercé une trentaine d'années en Samu. Alors, cela m'a semblé logique de me porter volontaire. Je savais que mes anciens collègues allaient avoir une charge de travail importante. Ils m'ont accueillie les bras ouverts. A mon arrivée, il y avait beaucoup d'appels, certes, mais tout était déjà très bien organisé. Par contre, curieusement, la quasi-totalité des appels concernaient le Covid. Pour les autres, les personnes s'excusaient alors qu'il était nécessaire qu'ils nous appellent. J'ai par exemple eu une dame qui était tombée et qui avait probablement une fracture mais elle n'osait pas nous appeler... pour ne pas déranger. Je suis restée un mois, mais c'était comme si j'avais quitté mon travail la veille. Tous les réflexes me sont revenus très vite. C'était ma contribution à la lutte contre cette pandémie. »

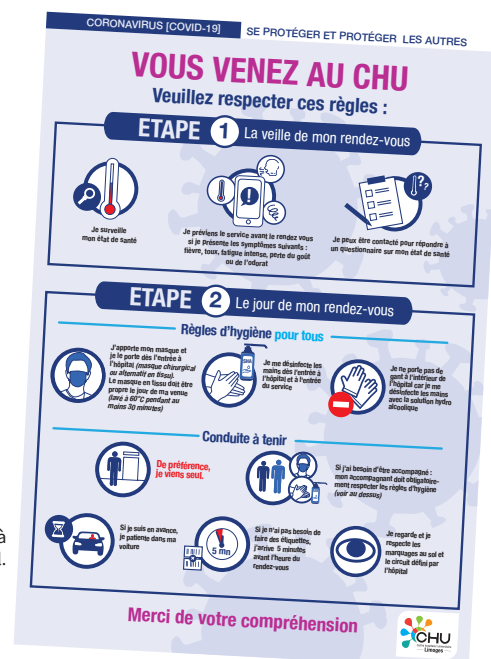
L'adaptation de l'offre de soin au CHU Soigner en toute sécurité

Pendant la crise sanitaire liée au Covid-19, le CHU de Limoges a maintenu l'ensemble de ses activités en assurant les urgences médicales et chirurgicales. Maintenant, les services se préparent à une reprise progressive de leur activité de soins. Dans ce cadre, des parcours sécurisés sont identifiés et des dispositifs de protection mis en place.

Des circuits patient adaptés

- Des questionnaires médicaux préalables à chaque consultation ou hospitalisation, soit par téléphone, soit par l'application MyCHULimoges (voir encadré) permettent d'orienter les patients vers le circuit adapté : consultation en présentiel, téléconsultation, hospitalisation conventionnelle, ambulatoire.
- Sur les secteurs de consultations, les créneaux de rendez-vous sont adaptés, avec des plages horaires élargies pour limiter les temps d'attente et éviter aux patients de se croiser.
- Afin de respecter les distances dans les secteurs d'attente, seul un siège sur deux peut être utilisé.
- Tout patient suspect d'être porteur du Covid-19 est orienté vers un circuit spécifique et fait l'objet d'un test de dépistage en cas d'hospitalisation.

Chaque patient reçoit avant sa venue au CHU une fiche d'information sur les règles à respecter. Ces consignes sont également affichées au sein de l'hôpital.



A vos masques !

TOUS les professionnels du CHU, quelle que soit leur activité, sont équipés de masques chirurgicaux distribués par leur cadre. Les patients doivent également porter un masque à l'hôpital. Pour les consultations, ils sont invités à venir avec leur propre masque. Le cas échéant, il leur en sera fourni un.



5 000 masques tissus homologués par la Direction Générale de l'Armement vont être distribués aux professionnels qui ne sont pas en contact direct avec les patients.

Les visites pour les patients

Les visites des patients hospitalisés restent interdites. Des exceptions sont faites en pédiatrie et néonatalogie, en maternité et pour les situations de fin de vie, sur décision médicale. En EHPAD et USLD, les visites sont possibles sur rendez-vous et selon un dispositif spécifique.

Un circuit dédié pour les personnes âgées

Avec le confinement prolongé qu'elles subissent peut-être plus que d'autres, les personnes âgées présentent un risque accru de décompensation, en particulier sur le plan psycho cognitif. Une plateforme d'appel gériatrique à destination des médecins traitants est accessible de 7h à 19h. L'objectif est d'assurer une prise en charge optimale en évitant le passage par le service des urgences.

Tous les acteurs de santé du territoire réunis pour la reprise des soins

CHU de Limoges, Polyclinique de Limoges, Union régionale des professionnels de santé, Conseil départemental de l'ordre des médecins, Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine : le mercredi 6 mai, tous les acteurs de santé publics, privés et libéraux ont organisé une conférence de presse sur la reprise de l'activité de soins, non liée au Covid-19, sur le territoire limousin. Le message était unanime : inviter les patients à reprendre contact avec leur professionnel de santé pour recevoir les soins qui leur sont nécessaires.



Des stands d'accueil pour rassurer, informer et orienter

Des points d'accueil sont mis en place à l'entrée des principaux bâtiments du CHU. Ils sont tenus par des agents d'accueil et des professionnels de la sûreté qui ont reçu une formation spécifique par l'équipe opérationnelle d'hygiène. En pratique, ils s'assurent que patients, accompagnants et visiteurs portent un masque (et leur en fournissent un le cas échéant), qu'ils ne portent pas de gants, et les invitent à se frictionner les mains avec de la solution hydro-alcoolique. Enfin, ils orientent les usagers selon les circuits identifiés.



Des parcours et des locaux sécurisés : l'exemple du secteur de consultations de rhumatologie et d'endocrinologie

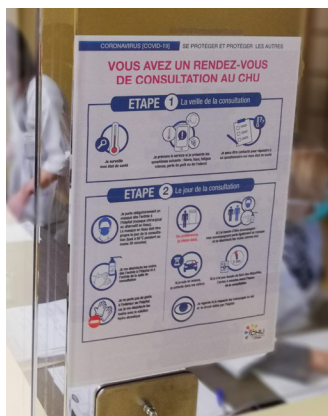
Le secteur des consultations du pôle clinique médicale s'est organisé, comme l'ensemble des services du CHU, à recevoir les patients dans des conditions de sécurité optimales.



Signalétique au sol : des flèches permettent de définir le sens de circulation des personnes, selon le principe de marche en avant pour éviter le croisement des patients. Des repères permettent de matérialiser la distance à respecter entre chaque personne.



Des distributeurs de solution hydro-alcooliques sont positionnés à l'entrée et en différents points du secteur.



Un affichage permet de rappeler aux patients les consignes à respecter. Des plexiglass installés aux points d'accueil protègent les professionnels.



Les infirmières appellent les patients la veille de leur consultation pour un questionnaire médical, afin de détecter tout symptôme évocateur d'une infection au Covid.



Pr Philippe Bertin, chef du pôle clinique médicale

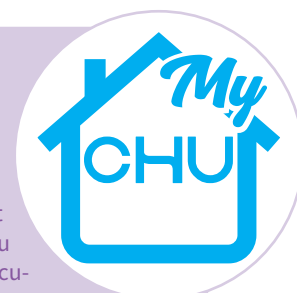
“ Le secteur de rhumatologie, endocrinologie suit des patients pour la plupart atteints de pathologies chroniques telles que diabète, polyarthrite rhumatoïde, polyarthrite... Nous devons les reprendre en charge afin que leur état ne se détériore pas. Nous avons bien sûr continué d'assurer un suivi à distance par téléphone et par mail ou en consultation quand cela était nécessaire. Afin d'organiser notre reprise d'activité, nous avons formé des étudiants en fin d'études médicales à un questionnaire médical téléphonique. Ils ont appelé 1 200 patients. Chaque soir, l'équipe médicale analysait ces questionnaires afin de prioriser les patients selon des critères médicaux et de les orienter soit vers une consultation en présentiel, soit en téléconsultation. ”

Mireille Perrier, cadre supérieur de santé du pôle clinique médicale

“ Tout est sécurisé pour protéger nos patients mais aussi nos professionnels. Ceci nécessite un changement d'habitudes de tous et de faire preuve de pédagogie de la part des soignants. ”

MyCHULimoges : une application numérique pour garder le contact à distance

Le CHU généralise l'application MyCHULimoges pour sécuriser le circuit du patient. Chaque patient reçoit quelques jours avant sa venue au CHU un questionnaire permettant de détecter d'éventuels symptômes du Covid. Ceci est doublé si nécessaire d'un appel téléphonique par les équipes soignantes. En outre, cette application permet au patient de compléter son admission avant sa venue à l'hôpital en transmettant notamment une photo de ses documents (carte d'identité, carte de mutuelle et carte vitale). Ainsi l'accès au service de soins sera direct sans passage et sans attente aux admissions de l'hôpital. Cela contribue à sécuriser le parcours du patient en limitant les points de contact. Enfin, l'application donne accès à des informations complètes expliquant au patient le circuit à suivre et les bonnes pratiques à respecter (port du masque, lavage des mains...).



Equipements de protection individuelle Indispensables à la protection de tous

Gant, masque, visière, surblouse, lunette... Les Equipements de Protection Individuelle (EPI) permettent d'éviter la contamination au Covid-19. Au CHU de Limoges, la mobilisation et une gestion rigoureuse des équipes ont permis d'éviter les ruptures de stock de ces équipements.



Dr Camille Bataille,
Equipe opérationnelle d'hygiène hospitalière

« Les EPI servent à protéger les professionnels de santé de la contamination, mais également à éviter la transmission de micro organismes d'un patient à un autre, par le biais de ces mêmes professionnels. Depuis le début de la crise, notre quotidien est de s'adapter à des pratiques nouvelles, à l'augmentation de la consommation des EPI et d'anticiper les ruptures qui en découlent. Le CHU a bénéficié de dons qui sont systématiquement analysés par l'équipe d'hygiène afin de s'assurer de leur sécurité d'utilisation. »

Le bon usage des gants et des sarreaux en tissu

Les EPI sont efficaces dans le cadre d'une utilisation adaptée. Des recommandations sur l'usage des gants et sarreaux sont disponibles sur Hermès, rubrique [Covid-19 Hygiène, qualité, sécurité de soins].



Les visières

La visière est un dispositif alternatif aux lunettes de protection, dont l'usage s'est développé. Elle offre un meilleur confort et permet une protection complémentaire face aux projections du patient.



Une collaboration étroite avec la Direction des équipements, de la politique hôtelière et des achats (DEPHA)

Suivi quotidien des stocks, recherche de fournisseurs, remise en état de sarreaux : magasins, achats, lingerie, blanchisserie, tous les services se mobilisent pour fournir des équipements de protection individuelle.

Solution hydro-alcoolique : le rôle de la Pharmacie à Usage Intérieur (PUI)

La Solution Hydro-Alcoolique (SHA) est essentielle pour limiter la propagation du virus. Afin de fournir tous les services en quantité suffisante, la PUI a réalisé sa propre production, dès autorisation et grâce aux dons de centaines de litres d'éthanol des laboratoires du CHU, des facultés de médecine, de pharmacie, des sciences et des pharmaciens d'hôpitaux proches du CHU. L'unité de stérilisation a permis la conditionnement de ces solutions en réutilisant, après lavage, des flacons de distribution.

930
litres de SHA
reconditionnés

dont **700**
litres fabriqués
par la PUI

680
litres de SHA consommés par semaine, avec
un maximum à **720** litres au pic de la crise

Nos patients nous écrivent...



« Bon courage à vous toutes et tous. »

Monique - Limoges

« Bravo pour votre travail, votre dévouement chaque jour, pour tout ce que vous apportez aux patients et à leur famille. Merci infiniment pour tout ! Vous pouvez être très fiers de vous. »

Ahmed - Limoges

« Bon courage et merci à vous pour toutes les vies que vous sauvez. »

Ludovic - Limoges

A propos de l'équipe mobile de dépistage :

« Super équipe, j'ai eu à faire à des personnes très professionnelles. Merci beaucoup à vous tous. »

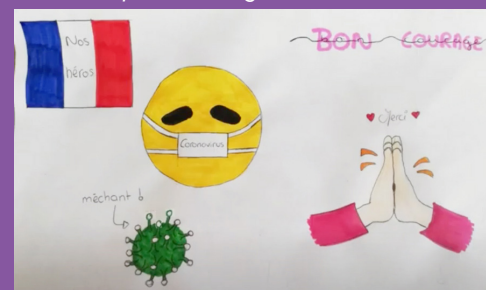
Moune - Limoges

« Merci à vous tous qui travaillez auprès des patients Covid. »

Yolande - Limoges

Les enfants nous écrivent...

Les enfants de l'école de Chamboret dessinent pour les soignants



Dépistage du Covid-19

Le centre de biologie du CHU mobilisé

Le dépistage du Covid-19 est un outil majeur dans la maîtrise de l'épidémie. Une détection la plus précoce possible des cas positifs permet de mettre en place les mesures nécessaires afin d'éviter la propagation du virus. L'activité du laboratoire de virologie du CHU est montée en puissance au fil de l'épidémie.



La réception centralisée regroupe les prélèvements réalisés par le CHU et les établissements du Limousin. Ces prélèvements y sont enregistrés au fur et à mesure de leur arrivée, puis acheminés au laboratoire de bactériologie, virologie, hygiène pour être analysés.

Fin février, le CHU de Limoges a été le premier établissement à mettre en place l'activité de diagnostic Covid-19 par PCR sur le territoire du Limousin. Cette activité, réalisée dans le laboratoire de Bactériologie-Virologie-Hygiène, est possible grâce à l'engagement de tout le personnel du CBRS, de la saisie des analyses jusqu'à la communication des résultats, en déployant du personnel technique et médical sur des plages horaires élargies de 7h à 23h, 7 jours sur 7.

Elle est assurée pour tous les centres hospitaliers des 3 départements du Limousin, avec un rendu de résultats en moins de 24

heures et une diffusion sécurisée aux prescripteurs.

Au fur et à mesure de l'évolution de l'épidémie, le laboratoire s'est adapté pour être en capacité de répondre aux demandes de dépistage des patients consultants ou hospitalisés, des personnels soignants, mais aussi à des besoins de dépistage plus larges comme ceux réalisés dans les EHPAD. Le laboratoire a une capacité actuelle de 500 tests par jour. En fonction de l'évolution des demandes de dépistage, notamment liées au déconfinement, cette capacité pourra atteindre 1 000 tests par jour.

Pr Marie-Cécile Ploy, Pr Sylvie Rogez,
Laboratoire de bactériologie, virologie, hygiène

“ Notre enjeu est de s'adapter en permanence à la réalité de l'épidémie, mais aussi aux nouvelles recommandations des autorités. Nous avons eu du renfort de techniciens et biologistes d'autres secteurs dont l'activité avait diminué. C'est un projet collectif de l'ensemble du CBRS et nous tenons à souligner l'investissement de tous les professionnels. Désormais notre défi est de continuer l'activité liée au Covid-19 avec les autres analyses issues de la reprise d'activité. ”

Tests PCR, virologique et vaccin...

“ Le test PCR consiste à rechercher la présence du virus dans un prélèvement nasopharyngé. Il sert à démontrer qu'une personne est infectée au moment du test. La sérologie c'est la recherche des anticorps dans le sang. Si le test est positif, cela signifie que la personne a rencontré ce virus et a fait une réponse immunitaire quelque temps auparavant. Concernant la recherche sur un vaccin il y a des études en cours en France et au niveau international, mais il est pour le moment difficile de se prononcer sur une date de mise sur le marché. ”

Depuis le 27 février, le laboratoire a réalisé près de 11 000 tests PCR de dépistage du Covid-19

Dr Jérôme Darrey,
responsable du centre de prélèvement

“ Nous avons dans un premier temps [Ndrr : dès le 28 février] créé le centre de dépistage à l'extérieur de l'hôpital dans un bâtiment dédié. Des professionnels du centre de prélèvement ont été redéployés sur cette unité avec des renforts de nos anciens internes, des techniciens des autres laboratoires du CHU et de la réserve sanitaire en biologistes. Une semaine plus tard, nous avons monté une équipe mobile, qui se déplace 7 jours sur 7, pour des prélèvements en milieux fermés, comme les EHPAD, prisons... Une équipe du centre de prélèvement a également été déployée pour aller réaliser les dépistages dans les services, dans le cadre de leur activité de soins non Covid. Le déconfinement va certainement entraîner de nouveaux cas. Nous sommes déjà organisés. Tout au long de cette crise, nous avons eu une très bonne réponse de nos collaborateurs. Nous sortirons tous enrichis professionnellement et humainement de cette crise. ”

Environ 3 000 prélèvements réalisés, dont un tiers par l'équipe mobile

Spécial Covid-19

L'accompagnement des professionnels

Durant la crise sanitaire, le CHU a accompagné ses professionnels par différents dispositifs afin de leur permettre de concilier la continuité de leur activité dans les meilleures conditions possibles et leur vie personnelle.



Garde d'enfants

Les professionnels ayant rencontré des difficultés de garde d'enfant ont pu bénéficier du dispositif de garde à domicile, par des étudiants volontaires en médecine ou en école paramédicale.

Du côté des parents...

Claire Chouzenoux,
aide-soignante en hématologie

“ Au début, on ne savait pas trop où il fallait mettre les enfants et je ne voulais pas non plus faire prendre de risques à mon entourage. Je me suis donc renseignée à la DRH pour la garde à domicile, car une collègue ne m'en avait dit que du bien. J'ai eu un échange avec Virginie Boyer, que j'ai trouvée exceptionnelle. Elle a pris le temps de m'expliquer, elle m'a rassurée. 3 étudiantes m'ont été proposées. Suite à un échange avec chacune, nous et notre fils Louis avons senti que c'était avec Anne-Lyse que nous avions le plus d'affinités. Certes, tous les

étudiants étaient volontaires, mais j'ai senti Anne-Lyse très impliquée et forcément la situation a créé des liens très particuliers entre elle et nous. C'était rassurant de savoir que notre fils était à la maison, dans son univers et qu'il ne soit pas perturbé psychologiquement par la situation. Ce dispositif m'a permis d'être plus sereine et d'être plus disponible pour le service et de m'adapter aux besoins, en fonction de l'absentéisme. En effet, je pouvais faire appel à Anne-Lyse au dernier moment s'il y avait besoin que j'aille travailler. Je suis contente que le CHU ait mis ce dispositif en place et je suis très satisfaite de l'accompagnement. ”

20
étudiants par semaine en moyenne sont intervenus à domicile depuis la mi-mars

Du côté des étudiants...

Anne-Lyse Martin,
étudiante en 3^{ème} année de médecine

“ La faculté a recensé les étudiants volontaires pour apporter leur aide, puis, nous avons été mis en relation avec la direction des relations humaines du CHU. Je me suis portée volontaire car c'était une manière pour moi d'aider, à mon niveau, durant cette crise. Cela m'a aussi permis d'acquérir une expérience auprès d'un petit garçon de 6 ans car j'aimerais devenir pédiatre. Tout s'est très bien passé, j'ai été très bien accueillie. La maman étant aide-soignante, m'a bien expliqué les précautions et le petit garçon était bien au courant de la situation. Il savait pourquoi j'étais là et pourquoi sa maman devait aller travailler. Je l'ai fait avec plaisir, c'était une très belle expérience. ”

“ Dès l'annonce de la fermeture des écoles, nous avons mis en place un dispositif de garde à domicile des enfants du personnel du CHU. Nous avons fait appel aux étudiants qui s'étaient portés volontaires. L'objectif était de faciliter l'organisation professionnelle et personnelle des agents, afin qu'ils puissent assurer la continuité de service. Les étudiants ont tous été disponibles et réactifs. Nous avons eu de très bons retours, des familles et des étudiants. Le dispositif est en place jusqu'à fin mai. Il sera réévalué au regard de l'évolution de l'accueil des enfants dans les écoles. ”



Virginie Boyer,
Département organisation,
politique sociale et absentéisme,
Direction des Relations Humaines



Télétravail

À l'annonce du confinement, le CHU a favorisé le télétravail pour les professionnels dont les missions le permettent et sont compatibles avec la continuité de service.



Eve Diederichs,
Département organisation,
politique sociale et absentéisme,
Direction des Relations Humaines

“ Dès le 13 mars, nous avons mis en place le télétravail, avec une procédure allégée. Les cadres ont recensé directement dans leur service les agents dont les missions permettaient de faire du télétravail et ils nous ont envoyé les formulaires pour validation. La Direction du Système d'Information ouvrait ensuite directement les accès aux agents au fur et à mesure que la DRH donnait son accord. Le dispositif a concerné principalement des personnels administratifs, de recherche et pour les services de soins, des secrétaires médicales et quelques infirmiers et sages-femmes qui ont développé des consultations à distance. Les cadres ont assuré le suivi de l'activité de leurs agents, afin d'adapter le fonctionnement. Les retours ont été positifs. ”

680
agents ont bénéficié du télétravail sur cette période (dont 80 en bénéficiaient de façon habituelle antérieurement)



Prendre soin des professionnels

Vidéos « bien-être »

Le service Santé au travail du CHU de Limoges a élaboré, spécifiquement pour accompagner les professionnels du CHU durant (et après) la crise, deux vidéos « bien-être » : l'une sur la méditation et le souffle, l'autre sur les techniques d'automassage.

► A visionner sur Hermès, rubrique [A la une] ou sur la chaîne YouTube du CHU de Limoges.



Une initiative du pôle clinique médicale : les ateliers « ressources »



Laurence Iste, Franck Henry, Sophie Leymarie,
psychologues cliniciens, pôles clinique médicale et thorax-abdomen
Dr Gaëlle Espagne-Dubreuilh,
Centre de la douleur chronique

« Comme tous nos collègues psychologues du CHU de Limoges, nous avons salué et répondu présent à l'initiative de la direction des relations humaines qui a mis en place une cellule d'écoute et de soutien. Toutefois, au sein de notre pôle clinique médicale, nous avons pu observer que les professionnels n'étaient pas impactés de la même façon. Ils réagissaient à cette crise de manière différente selon leur implication dans les soins et selon leurs propres ressources internes. Nous nous sommes alors demandés «

Comment prendre soin d'eux, faire en sorte qu'ils s'autorisent à prendre en compte leur anxiété, leur problème de sommeil, leurs peurs... ? »

Pour y répondre, en interaction avec le Pr Bertin, chef du pôle, Mireille Perrier, cadre supérieure de santé et les cadres des services, nous avons souhaité faire la proposition d'un espace transitionnel, un sas d'hygiène mentale, où chacun pourrait faire l'expérience et s'approprier une technique : hypnose, automassage du visage, relaxation ou méditation. La proposition sur un format de 10 minutes, sans inscription, a permis à chacun de se libérer plus facilement. Devant le succès rencontré par ces premiers ateliers, nous avons décidé de les mettre en place avec l'accord de la direction, au sein de l'unité dédiée au Covid au 3^{ème} étage du CHU Dupuytren 1, dès le 23 avril 2020, avec un format différent de 20 minutes, tous les lundis, mercredis et vendredis. »

181
professionnels
ont participé
aux ateliers
ressources

Un engagement quotidien de nos professionnels pour la sécurité de tous



Réalisation de totems distributeurs de SHA par l'atelier menuiserie



Préparation de plexiglass de séparation par l'atelier menuiserie



Nettoyage d'une chambre par des ASH des services mutualisés ORL-ophtalmologie-odontologie-chirurgie maxillo-faciale



Mise en place de marquage au sol par l'atelier signalétique

Retour en images



Les équipes de la pharmacie à usage intérieur et de la stérilisation mobilisées pour réaliser des solutions hydro-alcooliques.



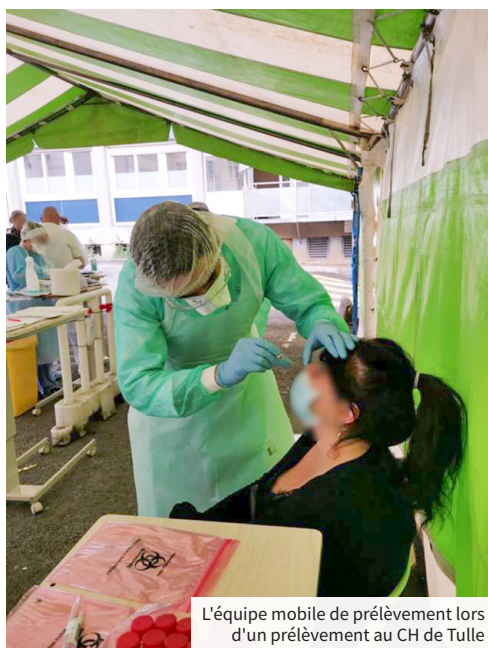
Les magasins assurent, chaque semaine, la réception et la distribution pour l'ensemble des établissements du GHT du Limousin des stocks d'Etat de masques.



Depuis le 29 avril, les visites des familles ont repris en EHPAD et USLD



Le secteur de soins de suite et de réadaptation à l'hôpital Jean Rebeyrol a accueilli les patients Covid en sortie de secteur aigu.



L'équipe mobile de prélèvement lors d'un prélèvement au CH de Tulle



Les laboratoires du CHU de Limoges ont adapté leur activité à l'évolution de l'épidémie liée au Covid-19 (le Pr Ploy lors d'un reportage de France 3)